

## LA GÉOGRAPHIE UNIVERSITAIRE EN RD CONGO

### Fondements, profils de formation et limites d'encadrement scientifique\*

**Jean-Claude MASHINI D.M.,**  
Professeur au  
département de  
Géographie-Sciences  
de l'Environnement.  
Chef de département  
Hôtellerie, Accueil et  
Tourisme/Université  
Pédagogique  
Nationale (UPN).  
Membre du Conseil de  
rédaction de *Congo-  
Afrique*.  
jeanclaudio.mashini@  
gmail.com

Les articulations développées dans la deuxième partie de cet article tournent autour des éléments ci-après se rapportant à la *géographie universitaire* en RD Congo : études géographiques et rôle des acteurs « spatiaux » dans la connaissance de l'espace national (A) ; les espaces différenciés de la recherche géographique (B) ; la sélection globale des acteurs de la géographie universitaire congolaise (C). Les perspectives de la discipline clôturent nos réflexions sur une science en mutation.

#### A. Etudes sur la géographie congolaise et rôle des acteurs « spatiaux » dans la connaissance de l'espace national

La diversité des études géographiques se fonde sur certaines variantes (tableau 8, figure 9). Il importe de les parcourir par catégorie, en fonction de leur importance dans la production scientifique. Soulignons que la plupart de ces études ne manquent pas, aujourd'hui, d'intérêt par rapport à la bonne connaissance des espaces géographiques congolais<sup>1</sup>.

---

\* Nous publions ici la dernière partie de la réflexion de Mashini. La première a été publiée dans le numéro 527, (pp. 615-630).

---

---

1 Nous recourons ici pour l'essentiel aux éléments contenus dans notre article sur « La recherche géographique en RD CONGO à travers les thèses de doctorat » [En ligne] (Mashini, *op. cit.*, 2017, pp. 69-88). URL : <http://laurentienne.ca/rcgt>. On renverra les lecteurs à l'annexe bibliographique pour des indications complémentaires.

**Tableau 8. Thématique des études en géographie sur le Congo (RDC, 1956-2016)**

| <b>Catégories et variantes</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | <b>Nombre</b> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------|
| <b>1. Études urbaines.</b> Géographie urbaine comparée ; approvisionnements urbains et problèmes de croissance urbaine ; écologie et organisation urbaines ; dynamique de la croissance urbaine et problèmes d'urbanisme ; cultures maraîchères en milieu urbain ; petit commerce urbain ; commerce de détail et marchés urbains ; planification participative et aménagement urbain ; émergence du phénomène urbain ; ville et citadins ; intégration des quartiers urbains et habitat planifié ; organisation spatiale urbaine et cadre de vie ; transports urbains et implantation des équipements socio-collectifs ; urbanisation et crise alimentaire ; accessibilité des services urbains de planification familiale ; urbanisation et fabrique urbaine (...). | 31<br>(36,9%) |
| <b>2. Études régionales.</b> Géographie agricole et agraire et mise en valeur régionale ; géographie régionale du peuplement ; étude régionale ; transports terrestres, ferroviaires et fluviaux et régionalisation ; étude des marchés régionaux ; dynamisme démo-géographique et mise en valeur d'une région d'altitude ; étude des relations ville/ arrière-pays et territorialité ; entreprise de développement rural et paysannat ; espace industriel régional ; développement régional et stratégies spatiales ; développement autocentré ; fonction administrative régionale et développement ; mutations d'un système spatial rural ; exode rural ; développement économique régional ; perception de l'impact régional des activités minières (...).        | 22<br>(26,2%) |
| <b>3. Études écologiques et environnementales.</b> Étude du déboisement ; sols et évolutions morphologiques ; impact des facteurs économétriques sur les cycles bio-géoclimatiques en forêt dense ; pression anthropique et aménagement des hautes terres ; santé et environnement ; approvisionnement en eau potable ; gestion des déchets ménagers solides et hygiène urbaine ; déforestation ; occupation des sols ; environnement urbain et perspectives d'aménagement durable ; géomatique et prévalence du paludisme (...).                                                                                                                                                                                                                                    | 13<br>(15,5%) |
| <b>4. Études de géomorphologie tropicale.</b> Étude métalogue géostatique ; étude du Quaternaire (morphologie et stratigraphie) ; environnement géomorphologique des fonds de vallée ; hydrologie et érosion (érodibilité des sols) ; évolution géodynamique du précambrien ; analyse morphologique et structurelle des effets d'une réactivation du Rift (...).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 12<br>(14,3%) |
| <b>5. Études de climatologie appliquée.</b> Étude de l'évapotranspiration ; étude des facteurs influençant les paramètres pluie-débit ; étude des sondages aérologiques et des images satellitaires ; climats, bilans hydriques et implications sur l'agriculture et l'environnement ; paléoenvironnements et interprétations paléoclimatiques ; contexte urbain climatique et risques hydrologiques (...).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 6<br>(7,1%)   |
| <b>Total</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | <b>84</b>     |

(Source : Mashini, *op. cit.*, 2017, pp. 169-170)

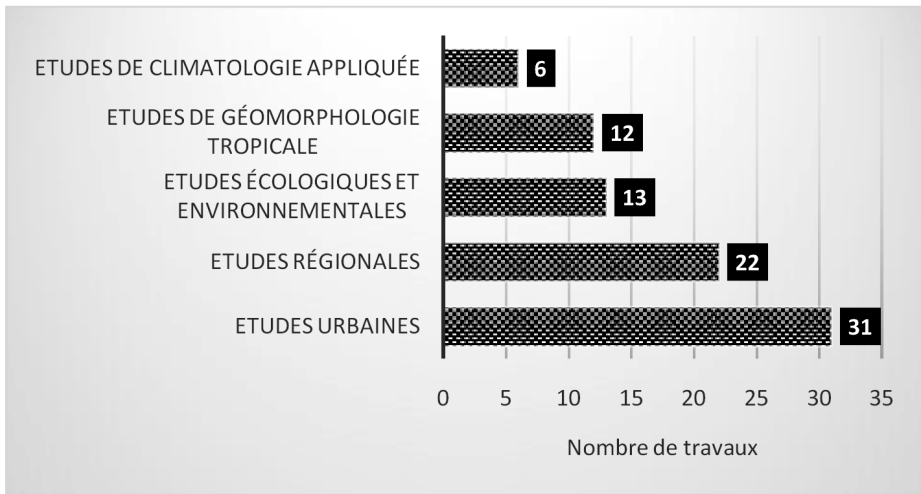


Fig. 9. Regroupement des travaux de géographie sur la RD Congo par catégorie

### Les études urbaines et l'état de la connaissance sur les principales villes congolaises

On peut indiquer que les études urbaines ont été parmi les premières à être entreprises par les géographes en ce qui concerne les espaces congolais (Mashini, 2017). Une étude de géographie urbaine comparée a été consacrée aux villes minières : Élisabeth ville (Lubumbashi), Jadotville (Likasi) et Kolwezi dans le Katanga (Chapelier, 1956). Une autre étude a analysé, durant la même période, le phénomène urbain en Afrique centrale, à travers un choix géographique diversifié des villes, dont quatre situées au Congo belge : Léopoldville (Kinshasa), Coquilhatville (Mbandaka), Élisabethville, Jadotville (Denis, 1958). Une autre encore a été réalisée plus tard ; elle a consisté à comparer la croissance urbaine avec les stratégies des acteurs dans la quête du sol dans certaines villes africaines, dont Kinshasa, Kisangani et Mbuji-Mayi (Piermay, 1989).

Sur la ville de Kinshasa, plusieurs études ont été menées. L'une d'elles est liée à la question de la croissance urbaine (Nshimba, 1973). En outre, sur base des enquêtes de terrain, réalisées dans le cadre de l'élaboration de l'Atlas de Kinshasa (de Maximy, Flouriot et Pain, 1975 ; de Maximy et Pain, 1982)<sup>2</sup>, on peut signaler les études sur l'écologie et l'organisation urbaines (Pain, 1975, 1979) et sur la dynamique de la croissance urbaine liée aux problèmes d'urbanisme (de Maximy, 1983). Plus tard, d'autres études mettent en exergue les activités urbaines : l'étude des petits

2 Voir : a) DE MAXIMY, R., FLOURIOT, J., PAIN, M., *Atlas de Kinshasa*, Bureau d'Études, d'Aménagement et d'Urbanisme, Kinshasa, 1975, 44 planches et notices ; b) DE MAXIMY, R., PAIN, M., « L'Atlas de Kinshasa : la ville et ses problèmes », *Bulletin de la Société Languedocienne de Géographie*, tome 16, fascicule 1-2, Montpellier, 1982, pp. 177-185.

métiers (Mukendi, 1981), l'analyse des cultures maraîchères (Guérandel, 1983), le commerce de détail sur les marchés urbains (Kanene, 1990), etc. Une analyse plus affinée des tissus urbains a été proposée, avec des études sur l'intégration des quartiers urbains en rapport avec l'habitat planifié, respectivement à l'Ouest et à l'Est de la ville (Dheudjo, 1990 ; Ramazani, 1990). Les transports urbains ont été étudiés en relation avec l'implantation des équipements socio-collectifs (Mwanza, 1996). Et sur le plan de l'aménagement, une étude a relevé les défis et opportunités de l'urbanisation en lien avec la « fabrique urbaine », par une création spatiale non maîtrisée (Katalayi, 2014).

Sur Lubumbashi, une radioscopie urbaine a été déterminée dans le cadre d'une étude collective (Lootens-de Muynck, Bruneau, Malaisse, 1980)<sup>3</sup>. Par ailleurs, trois thèmes sont abordés en lien avec les autres villes du Katanga. Il y a les études qui font le point sur l'émergence du phénomène urbain dans le carré cuprifère. Ainsi l'étude sur le centre secondaire de Manono (Mukalayi, 1984), et les deux autres sur l'émergence des villes moyennes de Kolwezi et Likasi (Mansila, 1989 ; Kakese, 1992). Il y a ensuite la problématique de la planification participative et de l'aménagement urbain pour la ville de Lubumbashi (Lelo, 1987)<sup>4</sup>. Une imposante étude a décrit pour cette même ville les rapports « ville et citoyens », soit un examen des relations entre les différents quartiers urbains et leurs activités spécifiques, produisant selon l'auteur, une ville atypique (Bruneau, 1990). La dernière catégorie d'études porte sur l'analyse du réseau urbain régional, en fonction de l'importance de l'activité économique (Bushabu, 1991) ou du commerce de détail de la ville du cuivre (Bukome, 1993). Enfin, une étude sur l'accessibilité des services urbains a pris, pour exemple, le cas de planification familiale (Kamanda, 2010). La géographie des villes du Katanga est relativement bien connue. Une thèse a développé la problématique de spécialisation et de fréquentation des marchés de Kamina (Ngoy, 2012). D'autres études sont signalées plus loin pour d'autres domaines de recherche.

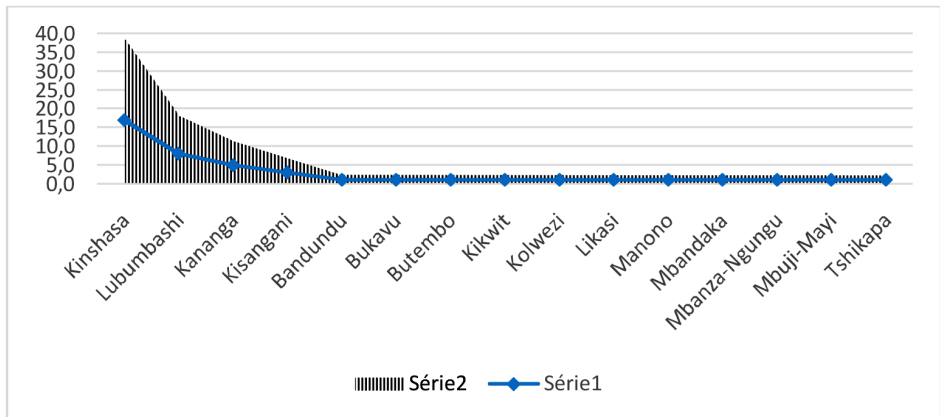
Il apparaît que le semis des villes congolaises a été couvert par des études géographiques d'après une intensité fort inégale. Sur Kisangani, outre l'étude sur l'approvisionnement en eau, charbon et charbon de bois (Idring'i, 1987), citons celle analysant les mutations du petit commerce urbain (Baya, 1988). Sur Kananga, les études tournent sur la question de l'organisation urbaine (Usasa, 1988 ; Kabatusuila, 1994 ; Kabwana, 2013).

3 LOOTENS-DE MUYNCK, M.T., BRUNEAU, J.C. et MALAISSE, F., « Lubumbashi en 1980 et ses relations avec son environnement régional », *Géo-Eco-Trop*, Vol. 4, n°1-4, 1980, pp. 3-29.

4 Outre sa thèse de doctorat consacrée à l'aménagement de la ville de Lubumbashi, d'autres études de ce géographe sont à signaler pour Kinshasa : a) LELO NZUZI, F., *Kinshasa, ville et environnement*, Paris, L'Harmattan, 2008, 282 p. ; b), *Kinshasa. Planification et aménagement*, L'Harmattan, Paris, 2011 311 p. ; c), *Les bidonvilles de Kinshasa* (préface de L. de Saint Moulin), L'Harmattan RDC, Kinshasa, 2017, 270 p. ; d) LELO NZUZI, F., TSHIMANGA MBUYI, C. (2004, dir.), *Pauvreté urbaine à Kinshasa*, La Haye, Cordaid, 167 p. ; etc.

On n'oubliera pas, pour l'autre ville provinciale du Kasai, l'étude sur Mbuji-Mayi qui consacre l'importance de l'activité diamantifère sur l'organisation régionale (Tshimanga, 2009).

Sur les autres villes congolaises, une étude a tenté de déterminer la morphologie urbaine de Bukavu (Calgio, 1973). Un atlas de cette même ville a été élaboré par un groupe de chercheurs locaux (Chamaa et autres, 1981)<sup>5</sup>. Un examen de l'expansion spatiale à travers les différents quartiers urbains de Mbandaka a été amorcé voici plusieurs années (Bikoko, 1979). Quant à Kikwit, un auteur a analysé pour cette ville du Sud-Ouest des thématiques spécifiques : urbanisation et crise alimentaire, stratégies d'adaptation aux contraintes d'approvisionnements vivriers et alimentaires, incidences sur la société urbaine (Mpuru, 1998)<sup>6</sup>. Au total, les études urbaines ont touché de manière différenciée les principales villes en RD Congo (Figure 10).



Valeurs en nombre absolu (courbe) et en pourcentage (hachures)

Fig. 10. La fréquence d'étude des villes du Congo (RD Congo)

Voyons ce qu'il en est de la « géographie des territoires »<sup>7</sup> du pays. Cette thématique est la deuxième dans l'ordre d'importance des études menées sur l'espace national.

5 CHAMAA, M.S., BIDOU, J.E., BOUREAU, P.Y. et coll., *Atlas de la ville de Bukavu*, Centre de Documentation Regards, Bukavu, 1981, 59 cartes.

6 D'autres études ultérieures de ce chercheur sont à signaler : a) MPURU MAZEMBE BIAS, R. « Réflexions sur la répartition et l'évolution des densités du Kwilu (Sud-Ouest de la RDC) », *Pistes et Recherches*, Vol. 28, n°2, Kikwit, 2012, pp. 19-45 ; b) « Le Kwilu, un espace commercial disputé », *Bulletin Géographique de Kinshasa - « Géokin »*, Vol. I, N°1, 2014, pp. 57-77 ; c), « Dynamisme de la cité de Bonga-Yasa à la périphérie de Masi-Manimba (Kwilu, RD Congo) », *Pistes et Recherches*, Institut Supérieur Pédagogique de Kikwit, Volume 33, n° 1, 2017 pp. 57-76 ; d), « Urbanisation résiliente des petites villes du Kwilu face à la croissance des bourgs-missions », *Revue du C.R.I.D.U.P.N.* - Centre de Recherche Interdisciplinaire de l'Université Pédagogique Nationale, Vol. N°071b, avril-juin, 2017, pp. 47-61.

7 D'après une publication récente, « on parle de plus en plus de géographie des territoires pour remplacer l'expression géographie régionale » (SIERRA, Ph., sous la direction de, , *La géographie : concepts, savoirs et enseignements*, Paris, Armand Colin, 2017, p. 30).

## Les études régionales et la tentative inachevée de couverture de l'espace congolais

La géographie territoriale de la RD Congo semble relativement bien exploitée. Il existe quelques études phares. Les questions de régionalisation ont été abordées sous divers aspects. Outre l'étude géographique du Kwilu, publiée avec ses différentes variantes (Nicolaï, 1963, 1964, 1967)<sup>8</sup>, les autres études régionales ont exploité dans un premier temps les pistes de l'intégration des transports terrestres, ferroviaires et fluviaux à l'espace national (Mangala, 1975 ; Mbafumoya, 1977) ou de la circulation régionale dans le Kivu montagneux (Brignol, 1986). Une étude des relations d'une ville du Bas-Congo avec son arrière-pays a été entreprise (Matezo, 1980). Il en est de même d'une analyse des marchés ruraux de cette même province (Mubalutila, 1980), sans oublier la question de l'exode rural à Luozi (Diabonda, 1984).

Outre des études un peu plus anciennes sur certaines régions congolaises (Beguïn, 1960 ; Wilmet, 1961), les autres études régionales reviennent sur la problématique de l'organisation spatiale : le cas de la dépression de Kamalondo, dans le Haut-Katanga (Solotshi, 1985), ou du dynamisme démo-géographique lié à la mise en valeur d'un milieu équatorial d'altitude, le cas du « pays » Nande au Kivu septentrional (Kasay, 1988). D'autres études encore existent pour les autres ensembles géographiques, le cas de la paysannerie de Babua, dans le Haut-Congo (Ekombe, 1981).

De son côté, la géographie du Sud-Ouest congolais a été maintes fois analysée. Une des études a examiné la dynamique de l'espace industriel et fournit les éléments d'appréciation de la désindustrialisation et de la désarticulation des circuits économiques régionaux (Maboloko, 1988, 1989). Une autre a scruté les mécanismes de développement régional en lien avec les stratégies spatiales dans le Kwango-Kwilu (Mashini, 1994, 2013, 2014)<sup>9</sup>.

8 Du même auteur, on peut mentionner d'autres études suivantes (la liste n'est pas exhaustive) : a) NICOLAÏ, H., Problèmes du Kwango, *Extrait du Bulletin de la Société belge d'Études géographiques*, Louvain, 1956, 28 p. ; b) Le Bas-Kwilu. Ses problèmes géographiques, *Bulletin de la Société Royale Belge de Géographie*, Bruxelles, 81<sup>e</sup> année, fascicules I-II, pp. 21-66 ; c), Le Kwilu. *Étude géographique d'une région congolaise*, CEMUBAC, Bruxelles, 1963, 469 p. Thèse principale de doctorat d'État ès Lettres, Université de Bordeaux ; d), Le Kwilu. Naissance d'une région en Afrique centrale, *Les Cahiers d'Outre-Mer*, n° 67, Bordeaux, 1964, pp. 292-313 ; e), Divisions régionales et répartition de la population dans le sud-ouest du Congo, *Revue Belge de Géographie*, 1967, pp. 161-227.

9 Voir aussi d'autres études du même auteur (la liste n'est pas exhaustive) : a) MASHINI D.M., « Le ravitaillement d'un centre secondaire en denrées alimentaires : l'exemple de Gungu dans le Haut-Kwilu (Zaïre) », *GEO-ECO-TROP. Revue internationale de géologie, de géographie et d'écologie tropicales*, N° 10, Tome 1-4, 1986, pp. 105-122 ; b), « La formation d'un réseau urbain : l'urbanisation du Kwilu », *Revue belge de Géographie*, 111, 3-4, 1987, pp. 149-162 ; c) *Développement régional et stratégies spatiales dans le Kwango-Kwilu (Sud-Ouest du Zaïre)*, Thèse de doctorat en Sciences (géographie), Université Libre de Bruxelles, Laboratoire de Géographie humaine, 2 volumes, juin, 1994, 684 p. ; d) « Le rôle controversé de l'État au Zaïre et l'échec de la politique de décentralisation. L'exemple du Kwango-Kwilu », *Revue belge de Géographie*, Bruxelles, 119, 1-2, 1995, pp. 135-144 ; e) *Le développement régional en République démocratique du Congo de 1960 à 1997. L'exemple du Kwango-Kwilu*, Collection « Études Africaines », Paris, L'Harmattan, 2013, 342 p. ; f) « La dynamique de l'organisation territoriale en

Signalons une autre étude qui a analysé la forte influence de la fonction administrative de Bandundu dans le développement de la province du même nom (Noti, 2003). Un autre géographe a posé, dans le cas des Cataractes, le problème de la dépendance économique face au développement autocentré du Bas-Congo (Mukoka, 2001).

La problématique des relations ville/ arrière-pays a été examinée, soit au départ d'une ville, considérée comme région centrale – le cas de Kananga (Kabamba, 2000<sup>10</sup> ; Nyoka, 2011), soit dans le cadre d'un système spatial ouvert, marqué par une forte ruralité – le cas de l'espace « luba-kasayi » (Tshiunza, 2003). Enfin, les autres études régionales touchent au développement économique de certaines régions congolaises : l'une a évoqué les problèmes d'approvisionnement de Kinshasa en viande bovine (Kabu, 1998), les autres la perspective de la perception de l'impact régional des activités minières dans le Katanga (Amisi, 2010) et l'impact sur base de la répartition des produits consommés par une des entreprises minières, la Gécamines (Batubenga, 2010). Le bilan des études régionales montre bien l'importance de celles-ci dans le progrès de la connaissance géographique de la RD Congo.

### **Les études écologiques et environnementales, en marche vers de nouvelles pistes d'analyse**

Ces deux orientations semblent s'imposer, particulièrement depuis l'avènement de *Géo-Eco-Trop* (Revue internationale de géologie, de géographie et d'écologie tropicales) qui, durant plusieurs décennies, a vulgarisé les recherches dans ces matières<sup>11</sup>. Au départ, les études écologiques et environnementales concernaient la problématique du déboisement en milieu tropical avec le cas du Katanga méridional (Binzangi, 1988) ; puis l'impact des facteurs éco-climatiques sur les cycles biogéochimiques en forêt dense (Dikumbwa, 1991). La question de la pression anthropique et son rapport avec l'aménagement des hautes terres a été analysée en milieu équatorial d'altitude (Kakule, 2006). Une étude sur la qualité de l'environnement en rapport avec la santé de la population à Lubumbashi est également à signaler (Asumani, 2011). On voit se diversifier les techniques d'analyse spatiale appliquées aux études environnementales des régions congolaises (Nsiami, 2009). Un géographe, spécialiste de la

---

République démocratique du Congo et le processus d'une décentralisation inachevée », *Congo-Afrique*, LXII<sup>e</sup> (52<sup>e</sup> année), juin, 2013, n° 476, pp. 386-398 ; g) « La question de la gouvernance démocratique et du développement régional en République démocratique du Congo », *Congo-Afrique*, LXII<sup>e</sup> (52<sup>e</sup> année), juillet-août, n° 477, 2013, pp. 448-462 ; h) « Le Kwango-Kwilu : un espace de développement au Sud-Ouest de la RD Congo », *Bulletin Géographique de Kinshasa - Géokin*, Volume spécial, « Cinquantenaire de la géographie du Kwilu 1964-2014 », Kinshasa, 2014, pp. 35-56.

10 Voir aussi, outre sa thèse de doctorat : KABAMBA KABATA, « Dynamique territoriale du Kasayi (Congo-Kinshasa). Incidences des changements socio-politiques et économiques sur la recomposition spatiale », *Bulletin de la Société Géographique de Liège*, 39, 2000, pp. 101-114.

11 Revue publiée sous le patronage scientifique de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer de Belgique (40<sup>e</sup> numéro en 2016). Voir le site [www.geoecotrop.be](http://www.geoecotrop.be), consulté le 03/03/2017.

télé-détection aérospatiale, avait fait le point des connaissances en ce qui concerne le domaine de l'environnement, avec le cas des images satellitaires pour Lubumbashi (Wilmet, 1991)<sup>12</sup>.

Notons par ailleurs que les liens entre système urbain, exploitation des écosystèmes forestiers et environnement ont été analysés pour Kisangani (Kadima, 2011). Une autre étude a analysé les problèmes du déboisement et de déforestation, à travers l'évolution du couvert végétal dans un secteur forestier de la région de l'Équateur (Mawengo, 2013). Quant à la gestion des déchets ménagers solides et aux problèmes liés à l'hygiène urbaine, ces problématiques ont été analysées pour une ville moyenne du Kasai central (Matadi, 2014) et pour la ville de Kinshasa (Monga, 2014). Pour cette dernière ville, la question de l'organisation de l'environnement urbain a permis d'esquisser les perspectives d'aménagement durable (Musenga, 2014 ; Holenu, 2014). L'apport de la *géomatique* a en outre été appliqué à l'étude de la prévalence du paludisme (Yina, 2016). Avec ces dernières études, le lien est ainsi établi entre la recherche géographique appliquée et les techniques d'analyse des données écologiques, environnementales et autres.

### **Les études de géomorphologie tropicale, circonscrites dans les régions méridionales et orientales congolaises**

Ces études ont été initialement menées dans le Katanga méridional, avant de s'étendre à d'autres régions. Un géographe a amorcé les recherches géomorphologiques sur les ravinements dans les plateaux sableux du Haut-Katanga (Alexandre-Pyre, 1965). D'autres études de géomorphologie structurale ont suivi, avec l'analyse métallogénique géostatique du gisement ferrière de Kasumbalesa (Balabala, 1982). Une étude sur l'évolution de l'environnement géomorphologique des fonds des vallées au cours du Quaternaire a donné lieu à plusieurs publications (Mbenza, 1983 ; Miti, 1991 ; Mbenza, Miti et Aloni, 1991 ; Miti et Aloni, 2005)<sup>13</sup>.

Sur Kinshasa, une analyse des interactions entre les conditions du milieu, les érosions et le bilan hydrologique a été entreprise (Van Caillie, 1983), ouvrant la voie à des recherches ultérieures concentrées sur l'analyse de l'érosion ravinante intra-urbaine (Kayembe, 2012 ; Makanzu, 2014)<sup>14</sup> ;

12 WILMET, J., « Environmental study of tropical african urban areas by multitemporal satellite imageries (Lubumbashi in Zaïre) », *Proceeding of the XXIV<sup>th</sup> In. Symp. On Environmental Remote Sensing ERIM* 27-31 May, 1991, Rio de Janeiro, Brazil.

13 On peut citer quelques-unes de ces études : a) MBENZA MUAKA, MITI TSETA, ALONI KOMANDA, « L'érosion ravinante dans la ville de Kolwezi au Shaba (Zaïre) », *GEO-ECO-TROP*, vol. 15, n°3-4, 1991, pp. 91-104 ; b) MITI, T., « Relations entre l'érosion par rigoles en monoculture mécanisée de maïs et l'érodibilité des sols dans la périphérie de Lubumbashi (Shaba, Zaïre) », *GEO-ECO-TROP*, idem, pp. 105-120 ; c) MITI, T., ALONI, K., « Les incidences de l'érosion sur le développement socio-économique et l'urbanisation future de Kinshasa », *Mouvements et enjeux sociaux*, Kinshasa, 2005, 27, pp. 40-68.

14 Voir quelques articles de cet auteur, en collaboration : a) MAKANZU IMWANGANA, F., DEWITTE, O., NTOMBI, M., MOEYERSONS, J., « Topographic and road control of mega-gullies in Kinshasa (DR Congo) », *Geomorphology*, 217, 2014, pp. 131-139 ; b) MAKANZU, F., OZER, P.,

Makanzu, Ozer et Moeyersons, 2014 ; Kayembe et Wolff, 2015)<sup>15</sup>. Pour les régions orientales, quelques études géomorphologiques ont également été menées, sur la morphologie de la plaine de la Ruzizi (Ilunga et Alexandre, 1982<sup>16</sup> ; Ilunga, 1984) ou sur les dépôts de la plaine de la Rutshuru (Yamba, 1993). Une étude gravimétrique de deux zones de déformation de la plaine africaine du Rift a également été entreprise (Byamungu, 1987). Enfin, le précambrien de l'Ouest du Lac Kivu et sa place dans l'évolution géodynamique de l'Afrique centre-orientale a été examinée (Rumuengeri, 1988). Il en fut de même pour la géomorphologie de l'Ituri oriental, analysée du point de vue morphologique et structurelle (Mbuluyo, 1993). Ainsi, les géographes n'ont pas manqué d'établir les bases structurelles de la géomorphologie congolaise pour les régions concernées.

### **Les études de climatologie appliquée et leur place limitée dans la recherche géographique congolaise**

Les études liées aux phénomènes climatiques, hydrologiques ou météorologiques sont corrélées à plusieurs facteurs qui en influencent les paramètres. Sur base des sondages aérologiques et des images satellitaires, un chercheur a consacré une étude à l'explication du climat de la région de Lubumbashi (Ntombi, 1990). Les risques hydrologiques ont été évalués dans une autre étude se basant sur le contexte urbain et climatique d'une ville des hautes terres orientales (Muhindo, 1991). Par ailleurs, dans une perspective de long terme, les interprétations d'une étude réalisée au sud du Lac Kivu ont tenu compte des éléments paléoclimatiques (Vilimumbalo, 1993). La même problématique a été appliquée à l'étude des sédiments détritiques du littoral septentrional de Mweru et des régions environnantes dans le Katanga nord-oriental (Kasereka, 1996).

Signalons qu'une étude a été réalisée sur les climats, les bilans hydriques et leurs implications sur l'agriculture et l'environnement dans le Bas-Congo (Mpasi, 1993). Son auteur a dégagé les éléments de climatologie appliquée à côté des analyses d'ordre de la géographie humaine. Enfin, pour le bassin de la rivière Kasai, une étude a analysé l'impact des changements

---

MOEYERSONS, J., « Caractéristiques des pluies et ravinement dans la ville de Kinshasa de 1961 à 2010 », La Géographie Physique et les Risques Naturels, Colloque AFGP (Association Francophone de Géographie Physique), 29-30 juin 2014, Liège (Belgique).

15 Quelques articles peuvent être signalés : a) KAYEMBE WA KAYEMBE, M., de MAEYER, M., WOLFF, E., « Cartographie de la croissance urbaine de Kinshasa (RD Congo) entre 1995 et 2005 par télédétection satellitaire à haute résolution », *Revue Belge de Géographie - Belgeo*, 2009, 3-4, pp. 439-455 ; b) KAYEMBE WA KAYEMBE, M., MAKANZU IMWANGANA, F., WOLFF, E. et al., « Contribution of Remote Sensing in the Estimation of the Populations Living in Areas with Risk of Gully Erosion in Kinshasa (D.R. Congo). Case of Selembao Township », *American Journal of Geosciences*, 6 (1) : 71.79, 2016 ; c) KAYEMBE WA KAYEMBE, M., WOLFF, E., « Contribution de l'approche géographique à l'étude des facteurs humains de l'érosion ravinante intra-urbaine à Kinshasa (RD Congo) », *GEO-ECO-TROP*, 39, 1, 2015, pp. 119-138.

16 ILUNGA LUTUMBA, Alexandre, J., « La géomorphologie de la plaine de la Ruzizi. Analyse et cartographie », *GEO-ECO-TROP*, tome 2, 1982, pp. 105-123.

climatiques sur la navigabilité (Kisangala, 2014). L'auteur indique avoir combiné les approches morphologique, hydrographique, climatique et écologique pour éclairer les perspectives de ces changements climatiques. Plus récemment, un ouvrage analysant l'évolution des éléments climatiques de la RDC a été publié (Kalombo, 2016)<sup>17</sup>.

Au total, les études signalées ont leur place dans la connaissance géographique des espaces congolais. Il importe à présent d'entreprendre une analyse de la répartition des espaces de recherche, tels qu'ils sont exploités dans les études susmentionnées. On soulignera une différenciation tant dans la fréquence des études que dans leur degré de couverture géographique.

## **B. Les espaces différenciés de la recherche géographique congolaise**

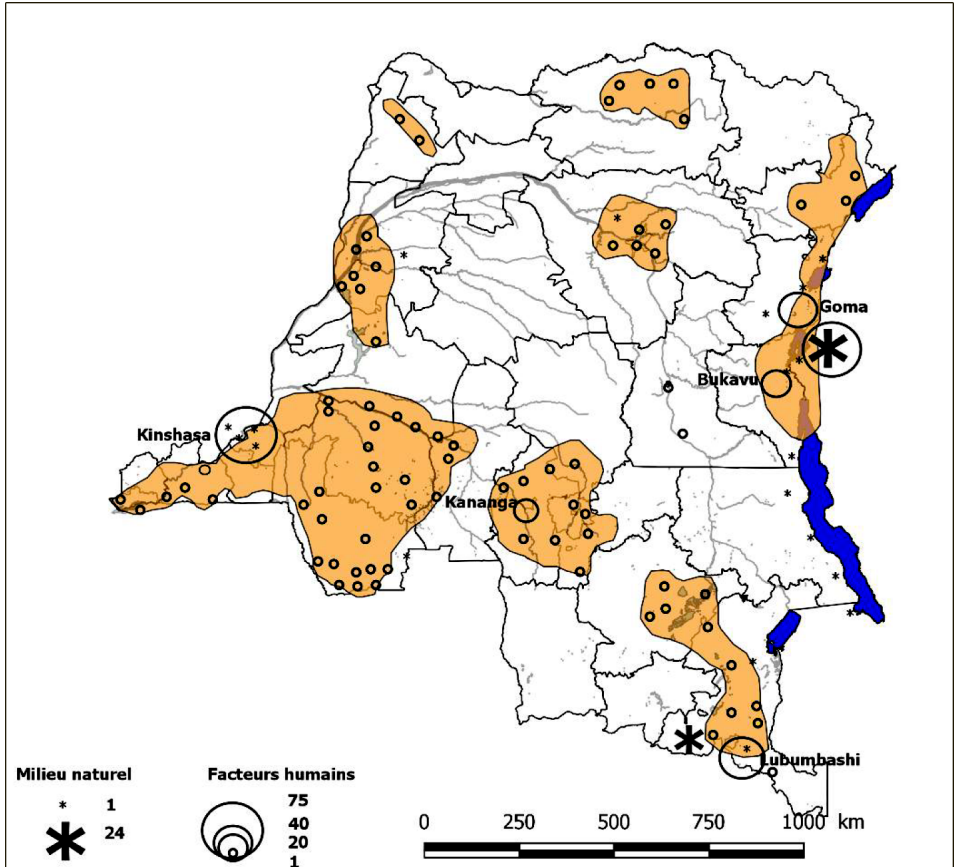
Les régions congolaises ont été étudiées d'après des fréquences variées. L'influence des villes sur ces analyses est réelle, celles-ci étant les lieux de concentration du pouvoir et des hommes, les noyaux par excellence d'implantation des infrastructures socio-économiques et des équipements d'encadrement (écoles, hôpitaux, commerces, etc.). Si le rôle de Kinshasa dans les études entreprises est évident, du fait de sa place primatiale dans la hiérarchie nationale et de sa fonction de ville-capitale, son hinterland n'a pour autant pas été étudié aussi fréquemment. Nous pouvons recourir à une carte de synthèse pour déterminer les régions couvertes par les recherches géographiques. Cette carte dégage des zones de concentration qui ont jusqu'ici accroché l'intérêt des géographes (Figure 11).

Au Congo (RDC), les espaces étudiés par les géographes sont autant les villes, les provinces que les autres entités géographiques (tableau 9). L'analyse révèle l'existence de certaines régions pas ou très peu étudiées, selon les points de concentration des recherches signalés. Sur les 26 provinces, on remarque que 12 d'entre elles (soit 46,2%) n'ont pas encore été étudiées sur le plan géographique. Il s'agit des entités suivantes : Équateur, Mongala, Nord-Ubangi et Tshuapa (ancienne province de l'Équateur) ; le Kasai central, la Lomami et le Sankuru (anciens Kasai occidental et oriental) ; le Haut-Lomami et le Lualaba (ancienne province du Katanga) ; le Maniema ; le Haut-Uélé et la Tshopo (ancienne Province orientale)<sup>18</sup>. Sur les villes, les données montrent qu'au moins 15 d'entre elles ont été

17 D. KALOMBO KAMUTANDA, Évolution des éléments du climat en RDC. Stratégies d'adaptation des communautés de base face aux événements climatiques de plus en plus fréquents, Éditions universitaires européennes, (2016), 220 p.

18 Signalons la publication, par le Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC, Tervuren), de neuf volumes édités sous forme de monographies provinciales (sous la direction de Omasombo, J.). Ils ont été publiés dans l'ordre ci-après : (1) Maniema (2011) ; (2) Haut-Uele (2011) ; (3) Kwango (2012) ; (4) Sud-Ubangi (2013) ; (5) Kasai Oriental (2014) ; (6) Bas-Uele (2014) ; (7) Tanganyika (2014) ; (8) Mongala (2015) ; (9) Équateur (2016).

étudiées. La majorité de ces études concerne Kinshasa et Lubumbashi. La liste des villes non étudiées à ce jour par les géographes est longue : Kenge (actuelle province du Kwango), Inongo (Mai-Ndombe), Matadi (Kongo Central), Lisala (Mongala), Gbadolite (Nord-Ubangi), Gemena (Sud-Ubangi), Boende (Tshuapa), etc.



(Source : H. Nicolai, 2009, Belgeo | 3-4, p. 359)

Fig. 11. Les régions couvertes par les recherches géographiques au Congo (RDC)

On soulignera que certaines régions ont été plus étudiées que d'autres. L'analyse indique la présence des « déserts » géographiques qu'il conviendrait d'exploiter. Le territoire congolais comporte ainsi des sortes de « bout-de-monde », dont la présence ne favorise pas sa complète connaissance géographique. Cette lacune reste à combler avec des études sur l'ensemble du territoire. Cette perspective devrait s'imposer pour dégager une cohérence d'ensemble sur les études géographiques se rapportant au cadre national du Congo (RDC).

Nous avons retenu ici les principales aires de localisation des études géographiques répertoriées dans « Progrès de la connaissance du Congo, du Rwanda et du Burundi de 1993 à 2008 » (Nicolai, 2009). Selon l'auteur, « la carte confirme dans le domaine des sciences humaines, la forte proportion des études menées en milieu urbain (un peu plus de 40%) et, pour l'ensemble des recherches, une localisation prédominante sinon exclusive, d'une part au sud-ouest d'une ligne allant du confluent Congo-Kasai au sud du lac Tanganyika et, d'autre part dans les hautes terres orientales (Kivu, Ituri, Burundi, Rwanda) ». D'après cette description, la schématisation dégage au moins quatre aires principales de concentration des études (l'axe Bas-Congo/ Kwango-Kwilu, l'axe central du Kasai, le Katanga méridional, l'Est kivitien...), à côté de quelques noyaux épars sur le territoire congolais.

**Tableau 9. Les études géographiques disponibles à travers les provinces en RD Congo**

| Ancienne Province      | Nouvelle Province (2006)                   | Études Régionales | Villes                       | Études urbaines |
|------------------------|--------------------------------------------|-------------------|------------------------------|-----------------|
| 1. Bandundu            | 1. Kwango                                  | Oui               | Kenge                        |                 |
|                        | 2. Kwilu                                   | Oui               | Bandundu<br>Kikwit           | Oui<br>Oui      |
|                        | 3. Mai-Ndombe                              | Oui               | Inongo                       |                 |
| 2. Bas-Congo           | 4. Kongo central<br>(Cataractes)           | Oui               | Matadi<br>Mbanza-Ngungu      | <br>Oui         |
|                        | 5. Équateur                                |                   | Mbandaka<br>(Coquilhatville) | Oui             |
| 3. Équateur            | 6. Mongala                                 |                   | Lisala                       |                 |
|                        | 7. Nord-Ubangi                             |                   | Gbadolite                    |                 |
|                        | 8. Sud-Ubangi<br>(Bonwase)                 | Oui               | Gemena                       |                 |
|                        | 9. Tshuapa                                 |                   | Boende                       |                 |
| 4. Kasai<br>Occidental | 10. Kasai<br>Central                       |                   | Kananga                      | Oui             |
|                        | 11. Kasai (Sud-Est,<br>bassin du Kasai)    | Oui               | Tshikapa                     | Oui             |
| 5. Kasai<br>Oriental   | 12. Kasai Oriental<br>(Espace luba-kasayi) | Oui               | Mbuji-Mayi<br>Muene-Ditu     | Oui<br>Oui      |
|                        | 13. Lomami                                 |                   | Kabinda                      |                 |
|                        | 14. Sankuru                                |                   | Lusambo                      |                 |

| Ancienne Province      | Nouvelle Province (2006) | Études Régionales | Villes                                                     | Études urbaines    |
|------------------------|--------------------------|-------------------|------------------------------------------------------------|--------------------|
| 6. Katanga             | 15. Haut-Katanga         | Oui               | Lubumbashi (Élisabethville)<br><br>(Likasi/<br>Jadotville) | Oui<br><br><br>Oui |
|                        | 16. Haut-Lomami          |                   | Kamina                                                     | Oui                |
|                        | 17. Lualaba              |                   | Kolwezi                                                    | Oui                |
|                        | 18. Tanganyika (Mweru)   | Oui               | Kalemie<br><br>Manono                                      | Oui<br><br>Oui     |
| 7. Kinshasa            | 19. Kinshasa             |                   | Kinshasa<br><br>(Léopoldville)                             | Oui                |
| 8. Maniema             | 20. Maniema              |                   | Kindu                                                      |                    |
| 9. Nord-Kivu           | 21. Nord-Kivu            | Oui               | Goma                                                       | Oui                |
|                        | (Lubero, pays Nande)     | Oui               | Butembo                                                    |                    |
|                        |                          | Oui               |                                                            |                    |
| 10. Province Orientale | 22. Bas-Uélé             | Oui               | Buta                                                       |                    |
|                        | 23. Haut-Uélé            |                   | Isiro                                                      |                    |
|                        | 24. Ituri                | Oui               | Bunia                                                      |                    |
|                        | 25. Tshopo               |                   | Kisangani                                                  | Oui                |
| 11. Sud-Kivu           | 26. Sud-Kivu             | Oui               | Bukavu                                                     | Oui                |
| RDC                    |                          | Oui               |                                                            | Oui                |

(Source : Mashini, 2017, pp. 183-184)

Au total, on peut regrouper les régions congolaises par ensembles géographiques d'étude. La carte suivante reprend, sur cette base, les principales aires territoriales telles qu'elles se dégagent de l'état actuel de la recherche géographique en RD Congo (figure 12). On voit se dégager deux blocs : d'une part, le « Congo utile », c'est-à-dire celui dont on a enregistré au moins une étude géographique d'importance et, d'autre part, le « Congo ignoré », non connu des géographes. On notera que nombre de travaux concernant le territoire congolais, ont souligné l'écartèlement des réseaux et leur non intégration. Cette caractéristique, marquant la tendance territoriale lourde de l'espace congolais, a été mise en évidence par certains géographes (Bruneau et Simon, 1991 ; Pourtier, 2008, 2009 ; Bruneau, 2009)<sup>19</sup>. C'est là toute la problématique de l'organisation et de

19 On lira avec intérêt les articles suivants : a) Bruneau, J.-C., Simon, T., « Zaïre, l'espace écartelé », *Mappemonde*, n°4, (1991), pp. 1-15 ; b) Bruneau, J.-C. 2009, « Les nouvelles provinces de la République Démocratique du Congo : construction territoriale et ethnicités », *L'Espace Politique* [En ligne], 7

l'aménagement d'un espace-continent comme la RD Congo (BEAU, 1982, 1988, 1990)<sup>20</sup>. La connaissance géographique de l'espace national se résume globalement à quelques noyaux déjà mis en évidence (Ipanga, 1992)<sup>21</sup> : l'axe Kongo Central/ Kinshasa/ Kwango-Kwilu et Kasai central ; les dorsales Sud-Est (Katanga méridional) et Est (les Kivu jusqu'à l'Ituri), ainsi que des noyaux épars, du reste faiblement étudiés (Sud-Ubangi, Bas-Uele). Une quinzaine de villes, dont quelques-unes situées en dehors des axes signalés, encadrent l'ensemble.

### C. Les acteurs de la géographie universitaire congolaise, des itinéraires croisés

Qui sont finalement, les géographes congolais, acteurs « spatiaux » et promoteurs de la recherche en RD Congo ? On en fournira ici un bref répertoire, les classant par « écoles » géographiques<sup>22</sup>. L'intérêt de ces indications est de permettre de constituer une base des données dégageant la place prise par ces acteurs au sein du monde universitaire congolais.

Un essai de classification des géographes congolais par spécialisation est possible, sur base de leurs recherches. On distingue les principaux groupes suivants : (1) les géographes urbanistes (29,9%) ; (2) les géographes régionalistes (28,6%) ; (3) les géographes environnementalistes (16,9%) ; (4) les géomorphologues (15,6%) ; et (5) les climatologues (9,1%). Les pourcentages exprimés tiennent compte du total de 76 géographes congolais recensés parmi les acteurs retenus. Quel est le « *who's who* » des géographes congolais ? Trois groupes ont été déterminés, en fonction de l'origine liée à leur formation initiale soit de leurs attaches professionnelles : (1) les 36 géographes de l'école de Kinshasa, c'est-à-dire les anciens de l'Institut Pédagogique National et ceux attachés à l'Université Pédagogique Nationale (UPN) ; (2) les 30 « Kasapards » de l'école de Lubumbashi ; (3) les

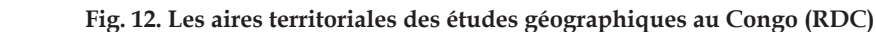
---

[ 1, mis en ligne le 30 juin 2009. URL : <http://espacepolitique.revues.org/1296> ; DOI : 10.4000/espacepolitique.1296 ; c) Pourtier, R., « Reconstruire le territoire pour reconstruire l'État : la RDC à la croisée des chemins », in Nouveau voyage au Congo : les défis de la reconstruction, *Afrique contemporaine*, n°227 (228-3), 2008, pp. 23-52 ; d) Pourtier, R., « L'État et le territoire : contraintes et défis de la reconstruction », in TREFON, T. (sous la direction de), *Réforme au Congo (RDC). Attentes et désillusions*, Cahiers Africains, African Studies, n°76, Tervuren, Musée Royal de l'Afrique Centrale, Paris, L'Harmattan, 2009, pp. 35-48.

20 Quelques publications d'un organisme public congolais sont à signaler : a) BEAU (1982a), *Aménagement du Territoire. Esquisse d'un Schéma National*, Département des Travaux Publics et Aménagement du Territoire (TP/AT), Kinshasa janvier, 27 p. ; b) BEAU (1982b), *Aménagement du Territoire : analyses préliminaires et orientations*, Département des Travaux Publics/ Aménagement du Territoire, République du Zaïre, Kinshasa, juin ; c) BEAU (1988), *Schéma National d'Aménagement du Zaïre. Rapport géographique*, Mission Française de Coopération, F. Damette-Groupe Huit, décembre, 84 p. ; d) BEAU (1990), « Aménagement du Territoire et développement national », *Zaïre-Afrique*, n° 244-245, avril-mai, pp. 259-271.

21 IPANGA TSHIBWILA, « Organisation de l'espace zaïrois par la distribution de la population », *L'Espace Géographique*, 4, 1992, pp. 304-320.

22 Jean-Claude MASHINI D.M., *Géographie et territorialité en RD Congo...*, op. cit., 2017, Spécialement pp. 195-228.



Les géographes de l'école de Kinshasa constituent une part non négligeable du nombre de géographes congolais répertoriés (soit 47,4%). Ils ont connu un parcours assez diversifié. Pour leur formation, la majorité d'entre eux sont passés par l'Institut de Géographie Tropicale de Bordeaux, avant de se retrouver dans différentes universités congolaises. Certains ont été formés dans d'autres universités occidentales (Belgique, France, Suisse, etc.). Quelques-uns ont été formés à Lubumbashi, voire tout récemment à l'UPN ou à l'Université de Kinshasa. Le rythme de formation des géographes à l'école de Kinshasa est tout de même faible, malgré la

relative accélération observée ces dernières années. On compte, depuis 1973 à 2017, moins d'un géographe universitaire par année (le ratio est de 0,81) (Figure 13).

### 1. Les « Kasapards » ou les anciens de Lubumbashi dont certains se sont « expatriés »

L'école de Lubumbashi a également fourni un nombre relativement important de géographes universitaires (39,5%). La recherche géographique, tournée ici essentiellement vers les Sciences de la Terre, a concerné au départ la géomorphologie et l'écologie tropicales, mais aussi la géographie physique au sens large, avant de s'intéresser aux activités humaines et économiques de la région cuprifère du Katanga (Shaba). Si beaucoup de ces géographes ont finalisé leurs recherches localement, d'autres ont étudié à l'extérieur du pays. La liste ci-après donne des indications pour nombre de ces géographes, dont certains se sont aujourd'hui « expatriés » vers d'autres cieux, à Kinshasa ou ailleurs (au moins sept d'entre eux ont quitté Lubumbashi pour d'autres affectations universitaires) (Figure 14).

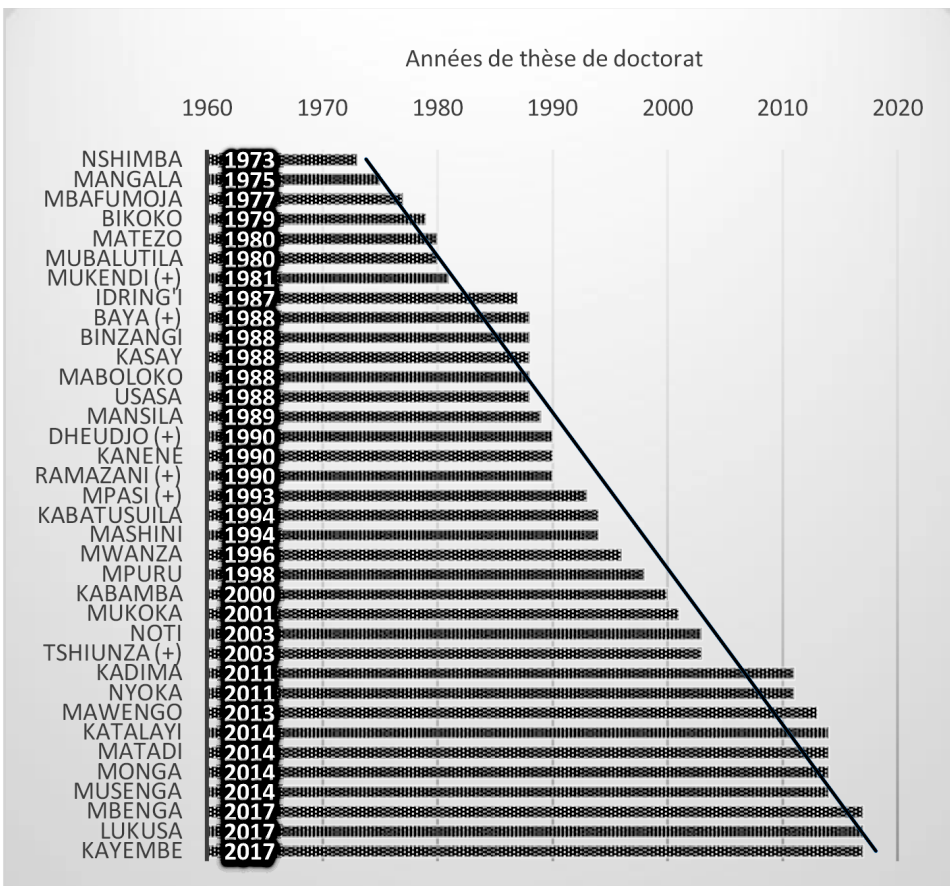


Fig. 13. Les géographes de l'école de Kinshasa (UPN, 1973-2017)

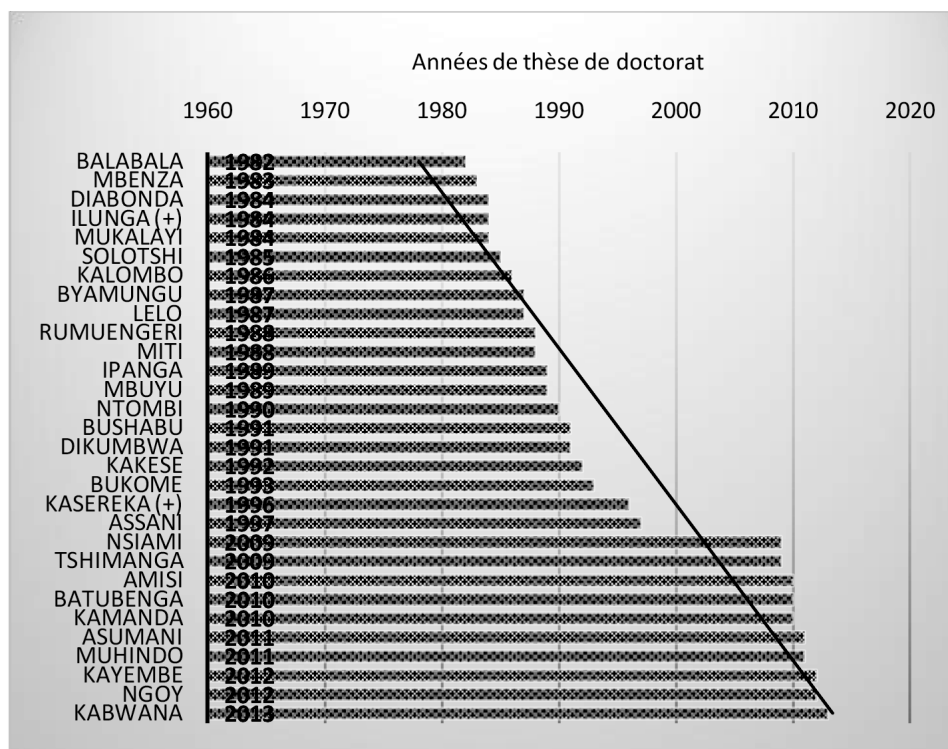


Fig. 14. Les « Kasapards », les géographes de l'école de Lubumbashi (1982-2013)

Une dizaine d'autres géographes non classés ailleurs dont ceux de l'Université de Kinshasa

Les autres géographes listés ci-après n'ont pas été classés dans les répertoires signalés avant. Certains ont un parcours que l'on ne saurait préciser. On a joint à cette dernière catégorie du répertoire des géographes nouvellement diplômés à l'Université de Kinshasa (UNIKIN) (Figure 15). Il faudrait noter que celle-ci a dû bénéficier d'un vent favorable, ayant attiré vers elle, à la fois des enseignants de haut niveau, mais aussi les étudiants de troisième cycle en géographie, issus des autres institutions d'enseignement qui, elles, ne pouvaient pas organiser un cycle d'études conduisant au doctorat. La situation a évolué par la suite, avec la réouverture du troisième cycle à l'Université pédagogique nationale (UPN), qui accueille les chercheurs issus des instituts supérieurs. Les diplômés de géographie ayant suivi leur cursus complet à l'UNIKIN sont en nombre limité (quatre à ce jour, repris en foncé dans le graphique suivant).

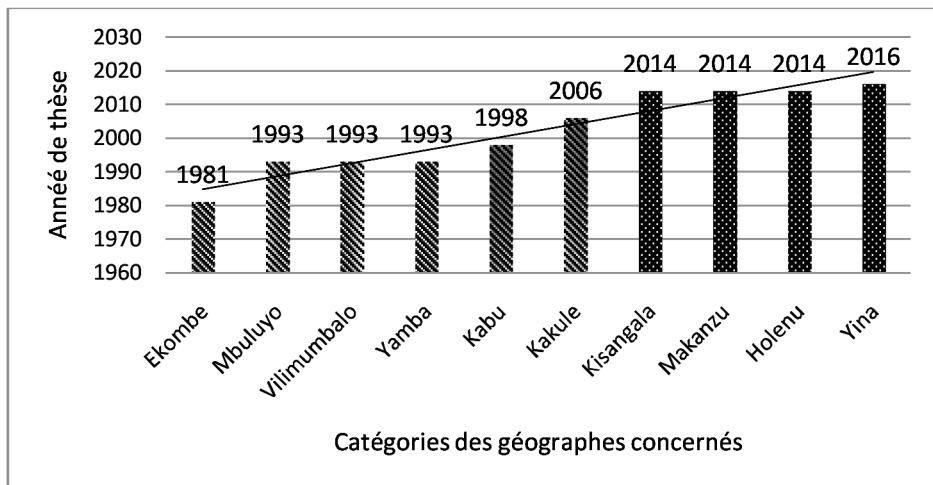


Fig. 15. Les autres géographes congolais non cités ailleurs et la nouvelle génération de l'Université de Kinshasa (2014-2017)

Voilà quelques indications sur la répartition des géographes universitaires congolais qu'on a pu replacer dans divers pôles de recherche. Il est bien évident que les acteurs géographiques répertoriés ont connu des itinéraires professionnels variés. Leur répartition est déséquilibrée entre les différents pôles géographiques de même entre les deux branches de la discipline, les spécialisations en géographie humaine (46 géographes contre 30 pour la géographie physique) étant en nette progression. Dans les méandres de la recherche scientifique et universitaire congolaise, la « géographie des professeurs » s'impose-t-elle vraiment ?

## CONCLUSION : La géographie congolaise à la croisée des chemins !

L'essor de la *géographie congolaise* n'est plus à démontrer. Il existe une production scientifique qui émerge. En témoignent des nombreux ouvrages et articles dont on a pu remarquer la diversité. Les perspectives sont à envisager sous plusieurs angles, liés à la formation et à la matérialisation du savoir géographique.

### La formation des géographes congolais ou l'arbre qui cache la forêt ?

La question de la formation concerne à la fois l'élaboration des programmes scolaires et académiques et puis la détermination des objectifs globaux et spécifiques par rapport aux différents types de formation. Sous réserve de la révision des programmes annoncée à travers les structures de l'Enseignement Supérieur et Universitaire, on prendra position sur l'un et l'autre des principaux axes de formation connus, en indiquant ce qui nous paraît correspondre le mieux à la *géographie congolaise*.

*Des programmes de formation en géographie, une diversité illusoire.* On se limitera ici à un commentaire rapide sur les programmes universitaires. Dans les grilles de formation, au départ de l'illustration des enseignements assurés, notamment à l'Université Pédagogique Nationale (UPN), on a relevé diverses composantes : (i) les cours basiques en géographie, (ii) les cours dits scientifiques, (iii) les cours généraux, en ce compris ceux à composante psychopédagogique. De cette liste, à part les autres matières concourant à la formation générale des apprenants, que dire des cours dits de spécialisation ? On ne semble les trouver clairement nulle part, sauf au niveau du troisième cycle. Cette lacune mériterait d'être corrigée, car les cinq années d'études universitaires devraient pouvoir conduire à une spécialisation affirmée dans un des domaines de la géographie. Cette perspective devant permettre d'avoir des produits finis, au service de la société congolaise.

*Des objectifs globaux non définis pour les curricula de formation, une entorse pédagogique.* Les institutions d'enseignement supérieur et universitaire en RD Congo n'ont pas encore pris l'habitude d'afficher en ligne leurs programmes de formation ainsi que les objectifs liés aux différents modules proposés. Sur les différents sites universitaires, les renseignements concernant les études organisées sont particulièrement laconiques<sup>23</sup>. On ne pourrait donc utilement procéder à un examen des modules proposés ni à une comparaison des programmes de formation. Là où des informations existent sur les formations proposées, les documents officiels se limitent à fournir la liste des matières par année de formation, accompagnées du volume horaire (heures théoriques et heures pratiques). Pour notre part, en application des instructions académiques, nous avons proposé aux enseignants de constituer un canevas complet, reprenant les éléments ci-après : (i) Intitulé du cours et niveau de formation, (ii) Objectifs généraux et spécifiques du cours, (iii) Organisation des enseignements : modules/chapitres, exercices prévus, sélection bibliographique, etc. La généralisation de cette exigence visant à déterminer au préalable les objectifs de la formation permettrait, non seulement d'assurer la transparence dans les curricula proposés, mais de mettre ceux-ci en cohérence avec les besoins spécifiques de la société congolaise. L'avenir pédagogique dépend en partie de cette démarche, à la fois de clarification et de transparence. Ceci devrait pourtant être une exigence basique.

*Des conditions d'élaboration des travaux de fin d'études peu contraignantes et laxistes, une plaie encore béate.* Au sujet des travaux scientifiques, nous nous devons d'indiquer que la plupart de ceux-ci

23 L'Université de Lubumbashi renseigne, sans plus de détails, pour les formations organisées en Géographie : « Géographie physique, Géographie humaine et Aménagement du territoire » ([www.unilu.ac.cd](http://www.unilu.ac.cd)). Le site de l'Université de Kinshasa est, en cette matière, décevant : page en construction, document non trouvé ! ([www.unikin.sciences.free.fr](http://www.unikin.sciences.free.fr)). Quant au site de l'Université Pédagogique Nationale, même constat de carence : « serveur introuvable » pour [www.upn-kin.cd](http://www.upn-kin.cd), consulté le 18 avril 2017.

comportent des lacunes sur le plan de leur conception et de leur réalisation. Sans nous montrer trop critique, soulignons que les bases de la scientificité des travaux de mémoires et autres travaux de fin de cycle sont à revoir, et les recherches de terrain, souvent quelque peu négligées, sont à renforcer. La plupart des travaux des étudiants sont rédigés à la va-vite, menant à des résultats peu discutés et forcément artificiels. Ils devraient respecter les normes des recherches en vigueur. Cette faille majeure dans la formation universitaire mériterait un débat plus large, qui dépasse le cadre de réflexions ici entreprises.

Au total, au-delà de la géographie universitaire, la mise en application des connaissances acquises devrait couvrir les défauts d'un savoir théorique engrangé au fil des années d'études. Au Congo (RDC), rappelons que ces années tirent sur cinq promotions (dont trois au niveau du premier cycle et deux au niveau du second cycle). Pour une formation plus poussée, il est proposé un troisième cycle d'au moins deux ans pour une spécialisation (Diplôme d'Études Approfondies – DEA), avant d'éventuellement déboucher sur un doctorat. Il s'agit là d'un cheminement normal, encadré par des règles académiques inspirées du système internationalement reconnu dans le cadre du protocole de Bologne sur les LMD (Licence-Master-Doctorat). L'enseignement supérieur et universitaire en RD Congo s'est rangé derrière ce système, dont la matérialisation se poursuit, à la recherche d'adaptation par rapport aux standards internationaux. Il devrait être plutôt question d'évoluer vers la conscientisation de différents intervenants éducatifs de façon à engager la société congolaise dans une voie nouvelle d'un savoir utile, confronté aux réalités nationales. Le problème ici n'est pas seulement l'acquisition des connaissances, mais bien leur mise en pratique, au service du développement national. Cette perspective exige, non pas seulement de l'excellence dans la formation, mais de l'engagement pour un changement en profondeur.

L'évolution de la géographie en RD Congo est liée à celle de la vie nationale, les défis à relever étant ceux de la gouvernance, de la démocratie et du développement. Soulignons, pour finir, que ces défis conditionnent le devenir de l'espace congolais.

## En guise de conclusion

La géographie universitaire congolaise pourrait-elle prétendre s'engager dans une voie de refondation ? À l'occasion des développements abordés dans cette livraison, divers points d'ancrage sont à retenir, pour fixer le cap de cette discipline :

(1) La géographie coloniale a joué un rôle de précurseur dans la connaissance de l'espace congolais. Les premières études régionales ont permis de dégager l'originalité géographique de certains espaces, et surtout d'orienter le canevas des études géographiques ultérieures ;

(2) La formation universitaire en géographie est marquée à la fois par une unité et une diversité : d'une part, la dynamique actuelle s'oriente vers l'ouverture inextricable vers d'autres disciplines scientifiques (les Sciences de la terre, les Géosciences, l'Environnement, l'Aménagement du territoire, etc.) ; d'autre part, plusieurs institutions de formation en géographie existent, mais avec une concentration différenciée des étudiants et du personnel académique, ce qui induit des encadrements scientifiques variés. Toutefois, la place de la géographie apparaît peu encourageante du fait de la faiblesse des effectifs dans la filière ;

(3) Les limites de l'encadrement scientifique sont perceptibles à travers les différentes institutions académiques, tant les effectifs du personnel que leur profil semblent peu variés et déséquilibrés ;

(4) Les espaces d'étude investis par les géographes montrent une connaissance différenciée du territoire national. La carte de synthèse ici examinée suggère des disparités de connaissance, que les géographes se doivent de corriger ;

(5) Les acteurs de la géographie congolaise sont multiples et diversifiés, couvrant les divers champs de la recherche géographique. Le problème est de mobiliser leurs connaissances dans le cadre d'un vaste programme de valorisation des compétences, au service de la (re)construction nationale.

La géographie universitaire en RD Congo risque de passer, dans un avenir proche, des heures peu reluisantes. Les données sociologiques sont là pour tirer la sonnette d'alarme d'un vieillissement inéluctable du personnel d'encadrement, ce qui limiterait les champs de formation de ces acteurs de la formation scientifique que sont les géographes universitaires. ■